

Dans « Record battu » : le peuple de la mine à l'honneur

La Nation honore toujours ceux qui ont combattu pour son indépendance et qui y ont laissé leur vie. Pour eux, elle a élevé des monuments et des dates commémoratives jalonnent le calendrier. Mais la Nation a oublié des combattants valeureux : pour eux, pas de monument, ni de commémoration. Eux ? Ce sont les mineurs qui ont livré la bataille du charbo !

Dans son livre, Alain Rabeau relate l'exploit de quelques-uns d'entre eux, qui ont participé à cet effort gigantesque pour relever le pays après la Seconde Guerre mondiale. Qui se souvient de ces héros de la fosse 8 d'Évin-Malmaison ? Ils ont pourtant réalisé la prouesse de creuser dans le rocher, à 444 mètres de profondeur, en un temps record, une importante bowette ? Ce mot provient du picard « bove » qui désigne une cave, un souterrain ou ces fameuses « muches » où se réfugiaient nos aïeux, à l'approche de l'ennemi.

Le lecteur fait la connaissance d'Edmond le bowetteur, de sa femme Wanda et découvre la vie quotidienne du mineur.

Cycle infernal

Lever à 4 h 30, café, musette préparée par l'épouse, salle des pendus (que les mineurs ont toujours appelé « lavabos »), « loques ed'fosse », lampisterie, la cage qui « dévale » à 10 ou 12 mètres/seconde, « l'saquache au fond », le briquet, retour au jour, les « coulons », « l'gardin »...

L'essentiel de l'ouvrage relate cet événement impensable, réalisé par une poignée de jeunes mineurs un peu fous et durs à l'ouvrage : alors que, dans le bassin, l'avancement moyen au rocher de ces boulevards souterrains s'établit entre 6 et 10 mètres par jour, les mineurs du 8 d'Évin réalisaient, au mépris de leur santé, 14 mètres par jour ! Cycle infernal grâce à leur savoir-faire, leur efficacité et leur solidarité : trous de forage, tirs des explosifs, dé-



Lors d'une récente séance de dédicaces...

blayage des roches, pose des cadres de soutènement (ches bos d'fer) et, de nouveau, mise en

Qui se souvient de ces héros de la fosse 8 d'Évin-Malmaison ?

route des perforateurs... avec un œil sur la lampe benzine pour surveiller la teneur en grisou du secteur.

Cet ouvrage est également riche en termes miniers menacés de

disparition. Le « boutefeu », issu de l'expression du Moyen âge, « bouter le feu », celui qui déclenche les explosifs.

Le « porion », qui nous vient de l'italien « caporione », meneur d'hommes, l'agent de maîtrise au fond. L'« daïne », le sol de la galerie, à rapprocher de l'anglais « down », qui signifie en bas, et tant d'autres mots expliqués soigneusement... pour ne pas oublier ! ■ GUY DUBOIS

► Éditions Nord Avril, 15 €, en vente dans toutes les librairies. Tél. 03 27 90 54 90 et patrice.dufosse@wanadoo.fr